PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
Région du Grand Toronto

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

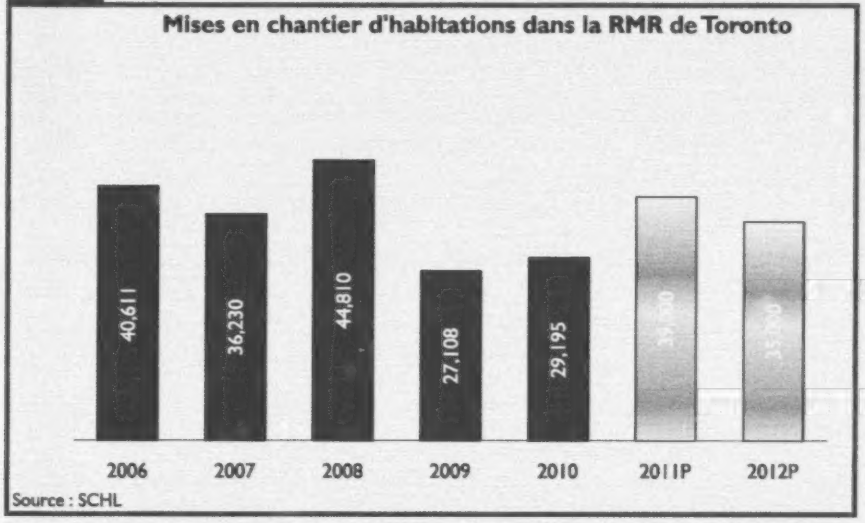
Date de diffusion : automne 2011

Faits saillants

- La stabilité règnera sur le marché de la revente en 2012. On y comptabilisera un nombre de transactions (88 500) presque identique à l'année précédente, tandis que les prix seront plutôt stables, progressant de 1 % en glissement annuel.
- La construction résidentielle demeurera robuste l'an prochain : les mises en chantier se chiffreront à 35 000, dopées par le dynamisme de l'activité du côté des appartements en copropriété. Les ventes de logements neufs se modéreront en 2012 : leur nombre descendra à 33 500.
- L'emploi total ne progressera guère l'an prochain, compte tenu du ralentissement de l'économie mondiale. Le taux de chômage sera toujours supérieur à 8 % et le solde migratoire restera modeste, se fixant à 64 000.

Figure 1

Mises en chantier d'habitations dans la RMR de Toronto



Source : SCHL

[1] Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 5 octobre 2011.

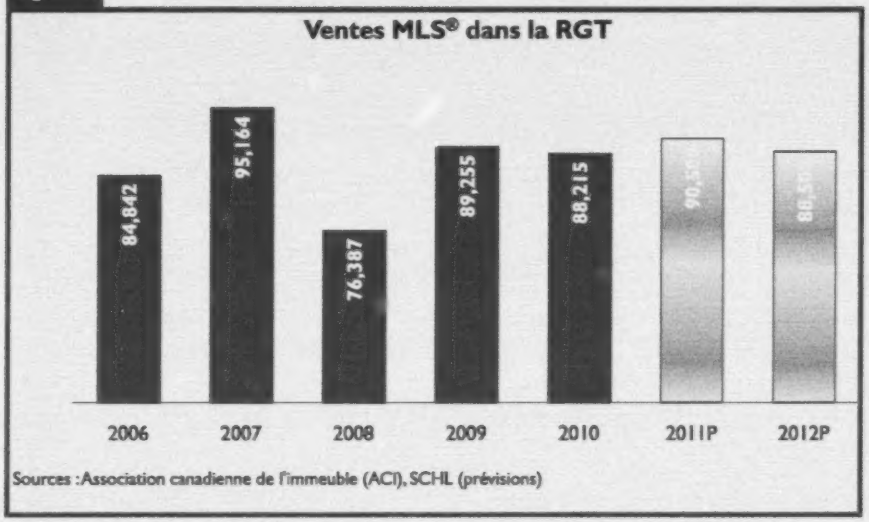
Table des matières

1 Faits saillants
2 Marché de la revente
3 Marché du neuf
6 Économie locale
6 Tendances influant sur l'habitation
7 Resumé des prévisions

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse **www.schl.ca/marchedelhabitation**. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Figure 2



Sources : Association canadienne de l'immeuble (ACI), SCHL (prévisions)

Marché de la revente

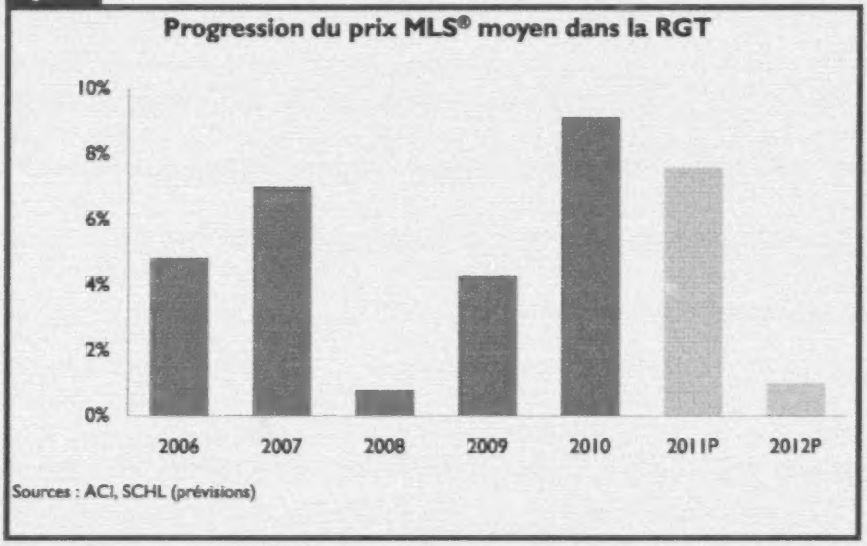
La stagnation des ventes et la multiplication des inscriptions freineront la montée des prix

Le marché de la revente suivra son cours sans remous en 2012. Les principaux moteurs de la demande de logements pour propriétaires-occupants, à savoir les taux d'intérêt et l'emploi, ne devraient guère varier l'année prochaine. Les conditions sur les marchés financiers, qui se détérioreront, et la croissance économique, en berne, n'auront aucun effet de stimulation sur le marché de l'habitation; par contre, la nécessité de maintenir les taux d'intérêt à un bas niveau rend l'abordabilité moins problématique. L'accroissement de l'offre et le ralentissement de la montée des prix devraient aussi aider à garder le marché accessible aux acheteurs potentiels. Tout compte fait, l'activité sur le marché de la revente en 2012 sera pratiquement inchangée par comparaison aux volumes annuels de transactions enregistrés ces dernières années.

Abstraction faite d'une certaine volatilité en 2007 et en 2008, le cumul annuel des ventes s'est inscrit dans une fourchette étroite de 85 000 à 90 000 depuis 2004. Il semblerait donc que l'activité sur le marché de l'habitation de la région du Grand Toronto (RGT) ait trouvé un rythme à même de se maintenir – surtout si l'on considère que, proportionnellement au nombre de logements en stock (qui n'a cessé de croître), les ventes sont en voie de rejoindre leur niveau moyen à long terme, soit plus ou moins 6 %. Un fléchissement du rythme auquel les logements existants changent de mains trahit un manque d'enthousiasme de la part des accédants à la propriété par rapport aux années antérieures. Une bonne partie des personnes qui, depuis plusieurs années, se disaient intéressées à faire l'acquisition d'une propriété sont désormais passées à l'action, en anticipation de différentes modifications des règles touchant le crédit hypothécaire et d'un relèvement des coûts d'emprunt. Bien qu'il soit possible que l'activité s'intensifie au début de 2012 par suite d'une amélioration de l'abordabilité et d'une multiplication des inscriptions, on peut s'attendre à ce que le nombre de propriétaires potentiels ne progresse guère, vu le repli de l'immigration et de la création d'emplois à temps plein (voir la section « Économie locale »).

Lorsque la cadence des reventes reviendra à la normale, le volume

Figure 3



Sources : ACI, SCHL (prévisions)

de l'offre devrait faire de même et prendre de l'ampleur. Le nombre des nouvelles inscriptions sur le marché de l'existant a été bien plus faible que d'habitude cette année, même si la situation s'est quelque peu redressée ces derniers mois. Davantage de logements devraient être mis en marché par des propriétaires soucieux de tirer profit de conditions qui favorisent les vendeurs. D'ici le deuxième semestre de 2012, le marché devrait se rapprocher de son point d'équilibre : la concurrence s'atténuera entre les acheteurs et s'aiguisera entre les vendeurs. Il s'ensuit que les habitations renchériront moins vite en 2012. Il n'est pas exclu que l'incertitude qui continue de planer sur l'économie et les marchés financiers amène certains propriétaires à reporter leur décision de déménager. Quoi qu'il en soit, les prix ne devraient encore une fois guère bouger, les acheteurs étant aujourd'hui moins enclins à faire de la surenchère que durant la longue période où le marché était vendeur.

Une partie du marché qui pourrait se détendre plus que d'autres en regard des préoccupations générales relatives à l'économie et aux marchés internationaux est le haut de gamme. Quelle que soit la catégorie de produits en cause, ses éléments les plus coûteux sont toujours ceux dont les consommateurs se détournent en premier dans ce type de situation, vu qu'ils n'ont rien d'indispensable. Aux prises avec des difficultés dans leur propre pays, les acquéreurs fortunés de l'étranger, dont on entend parfois dire qu'ils effectuaient jusqu'ici une part grandissante des achats de résidences luxueuses dans la RGT, risquent aussi de reporter à plus tard 'adopter une position attentiste.

Vu que la proportion des ventes qui portent sur des habitations d'une valeur dépassant un million de dollars diminue déjà depuis quelques mois, sa courbe de tendance devrait, au mieux, s'aplanir, à moins d'un soudain regain d'optimisme l'année prochaine.

Les habitations situées dans les zones relativement abordables continueront vraisemblablement de jouir d'une appréciation supérieure à la moyenne en 2012, étant donné que les accédants à la propriété demeurent très attentifs aux prix. Les zones en question sont celles où les logements se vendent moins cher que la moyenne, y compris certains quartiers de Scarborough, le nord-ouest de la ville de Toronto et Burlington – autant d'endroits où les prix ont grimpé de plus de 20 % depuis quelques années.

Marché du neuf

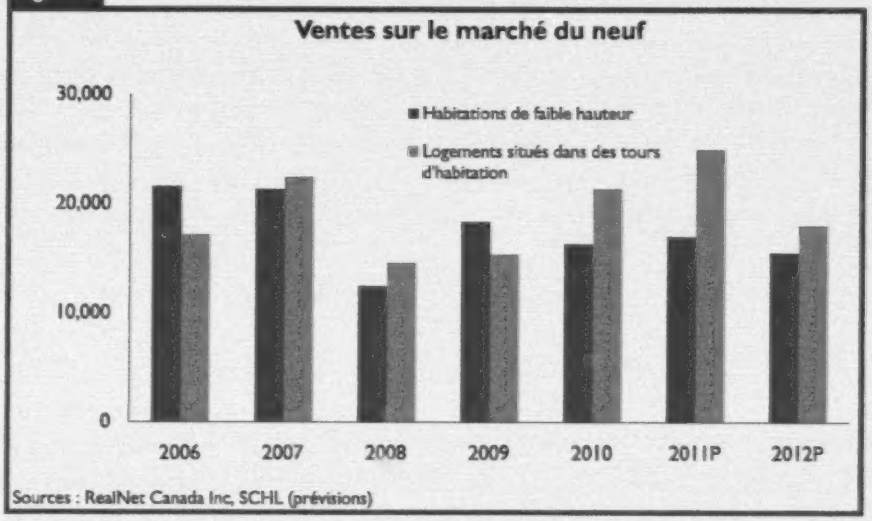
Les copropriétés maintiendront la robustesse de la construction résidentielle continueront de soutenir la construction

L'évolution de l'offre sur le marché de la revente en faveur de logements plus abordables aura son pendant sur le marché de la construction en 2012. Globalement, les mises en chantier d'habitations décélèreront d'environ 10 % l'an prochain; toutefois, comme le segment des collectifs s'avérera stable, le volume de production total restera élevé par comparaison aux deux dernières années. En 2011-2012, il se commencera plus d'appartements en copropriété que jamais auparavant sur une période de deux ans. Le nombre de ventes de copropriétés neuves, qui touchera un sommet sans précédent cette année, devrait redescendre en 2012 et s'établir à 18 000. Le talon d'Achille de la construction résidentielle en 2012 sera le segment des maisons individuelles, lequel limitera à 15 500 le volume des transactions visant des unités situées dans des immeubles de faible hauteur.

S'il est vrai qu'en 2011, les mises en chantier de maisons individuelles seront plus nombreuses qu'escompté en début d'année, plusieurs obstacles majeurs viendront s'opposer en 2012 à la progression du nombre annuel d'habitations de ce type commencées. Cette année, le manque de choix sur le marché de la revente a donné un léger coup de pouce aux ventes de maisons individuelles neuves, mais il en sera tout autrement en 2012. Plus les inscriptions sur le marché de la revente progresseront et plus

s'accentuera la concurrence que ce marché livrera à celui du neuf, vu que les logements existants ont souvent pour atouts tant leur prix que leur emplacement. Par ailleurs, les vastes sommes que les ménages ont consacrées ces dernières années aux dépenses de rénovation donnent à penser que les logements existants nouvellement mis en vente sont d'une qualité grandissante. En fin de compte, le plus gros obstacle à la construction de maisons individuelles sont les terrains à bâtir, dont les stocks fondent comme neige au soleil et à l'égard desquels on peut parler de pénurie. Présentement, les constructeurs sont prêts à couler les fondations de moins de 4 000 maisons individuelles, un chiffre de 1 000 plus bas que l'an dernier et inférieur de moitié à celui enregistré en 2009. Les stocks ayant nettement chuté à Markham et Vaughan, on peut s'attendre à ce que Brampton accapare une part plus conséquente encore de la production de maisons individuelles. La région de Durham comporte elle aussi une forte concentration de chantiers en cours, mais la plupart d'entre eux sont très excentrés et leurs unités s'écoulent comparativement moins vite.

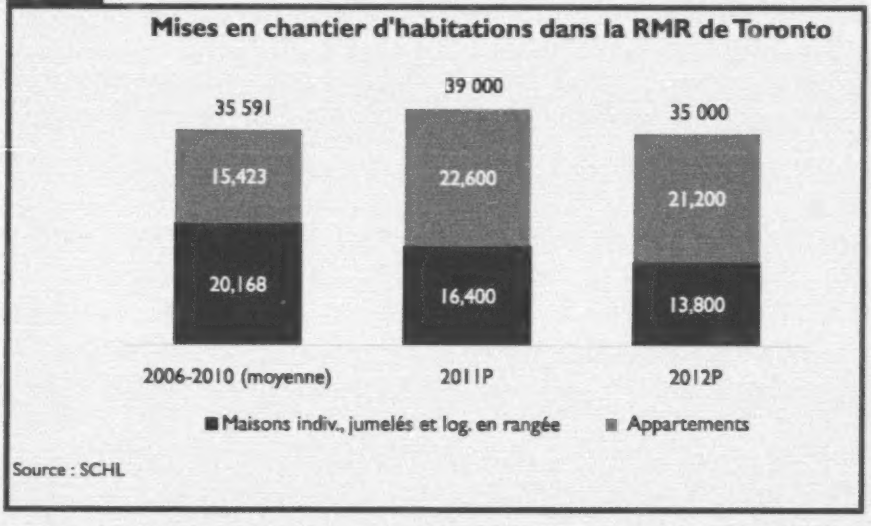
Figure 4



Sources : RealNet Canada Inc, SCHL (prévisions)

Le stock de terrains destinés à accueillir des maisons en rangée est réparti de façon plus égale à travers la RGT et il ne s'est pas effondré comme celui des terrains propices à la construction de maisons individuelles. Ainsi, les mises en chantier de maisons en rangée resteront stables en 2012 et représenteront la plus forte part de la production d'unités situées dans des immeubles de faible hauteur de récente mémoire. La construction de maisons en rangée cadre par ailleurs bien avec le plan provincial de gestion de la croissance et aboutit à l'offre de logements dont le prix moyen permet aux acheteurs de bénéficier d'une remise intégrale de la taxe sur les produits et services (TPS). Alors que les acheteurs optent de plus en plus pour de nouvelles maisons en rangée cette année, l'offre n'a pas crû à la même allure que la demande, et la construction demeurera plus limitée par comparaison aux remarquables niveaux d'activité observés ces dix dernières années.

Figure 5



Source : SCHL

Le nombre de mises en chantier de logements situés dans des immeubles de faible hauteur passera sous la barre des 15 000 l'an prochain, et ce, pour la deuxième fois seulement depuis le début des années 1990. Il appartiendra donc au segment des copropriétés de fournir assez d'ajouts de logements au marché du neuf pour répondre aux besoins d'une population en expansion. Elles sont sans aucun

doute en voie d'y parvenir, le nombre total d'appartements commencés devant frôler les 23 000 cette année et dépasser 21 000 l'an prochain. Après avoir décéléré en 2009 et 2010, l'activité du côté des copropriétés en 2011-2012 ramènera la construction résidentielle à un niveau équivalent à la moyenne décennale du nombre annuel net de formation de ménages (environ 33 000). D'une certaine façon, 2011 aura été une année de rattrapage pour la construction de bon nombre d'ensembles préalablement mis en suspens en raison des effets de la récession mondiale et du resserrement du crédit qu'ils ont engendré. De nos jours, les mises en chantier d'habitations portent les premiers fruits d'un très vif degré d'activité post-récession dans les bureaux de prévente, lequel garantira un niveau de construction élevé tout au long de 2012.

L'offre croissante de copropriétés joue aussi un rôle crucial pour ce qui est de satisfaire la demande accrue de logements locatifs. Vu que les accédants à la propriété sont de moins en moins présents sur le marché et que la croissance de la population des 25 à 34 ans (voués à former la plus grande cohorte de locataires) continue de s'accélérer, la demande locative culminera d'ici quelques années. Sachant qu'en général, moins de 10 % des appartements commencés sont expressément destinés à la location, le marché comptera sur les investisseurs dans le segment des copropriétés pour louer leurs unités. Environ un quart des copropriétés nouvellement achevées viennent s'ajouter à l'univers locatif, qui ne cesse de s'agrandir cette année, durant laquelle les constructeurs devraient établir un nouveau record en termes de nombre d'achèvements de ce type d'habitations. Pourtant, le marché demeure serré : la quantité d'unités louées par l'entremise du MLS® a augmenté encore plus rapidement que celle d'unités mises en marché. Cela donne à penser que le taux d'inoccupation est resté faible cet automne et que le marché continue de justifier l'élévation de l'offre de nouvelles copropriétés.

Les marchés des copropriétés locatives et des appartements pour propriétaire-occupant devraient se rééquilibrer quelque peu en 2012, mais demeurer stables face à une demande constante. L'offre de copropriétés mises en location va continuer de grossir, le rythme des achèvements ne donnant aucun signe de faiblesse et les investisseurs continuant de louer leurs propriétés. Vu que la plupart des unités dont la construction devrait s'achever l'an prochain ont été achetées sur plan en 2008 et en 2009, le loyer moyen devrait suffire à couvrir l'intégralité des charges de remboursement hypothécaire. Plus nombreux seront peut-être aussi les investisseurs enclins à conserver la propriété de leurs unités lorsque l'ascension des prix sur le marché de la revente commencera à fléchir. La stagnation de la demande, associée à la hausse des unités inscrites sur le marché de la revente (10 à 15 % des nouvelles copropriétés sont mises en vente dans les 12 mois qui suivent leur enregistrement), se traduira par une modération des taux d'appréciation actuels au cours des trimestres à venir.

Dès le moment où les investisseurs verront qu'il n'est plus aussi facile de réaliser des profits sur des unités nouvellement achevées, les acquisitions sur plan motivées par la spéculation diminueront. Les investisseurs très endettés devraient aussi être moins actifs sur le marché, vu qu'une mise de fonds de 20 % sur les prix d'achat actuels ne permet guère de tirer un revenu suffisant d'une unité sur le marché locatif à son achèvement qui soit équivalent aux charges de remboursement hypothécaire. Quoi qu'il en soit, les investisseurs devraient rester les principaux acquéreurs de nouvelles copropriétés : vu la volatilité des marchés financiers, la possibilité de préserver leur capital en achetant des unités avant leur construction sera suffisante pour continuer de capter leur intérêt. La demande de copropriétés vendues sur plan à leurs utilisateurs finaux devrait être affectée par l'attrait que présenteront un nombre de plus en plus important de copropriétés nouvellement achevées et jamais occupées. En bout de ligne, un repli du volume des ventes de nouvelles copropriétés de 25 000, en 2011, à 18 000, en 2012, contribuera à faire en sorte, d'une part, que l'offre de logements neufs demeure suffisante ces prochaines années et, d'autre part, que le marché se rééquilibre.

Économie locale

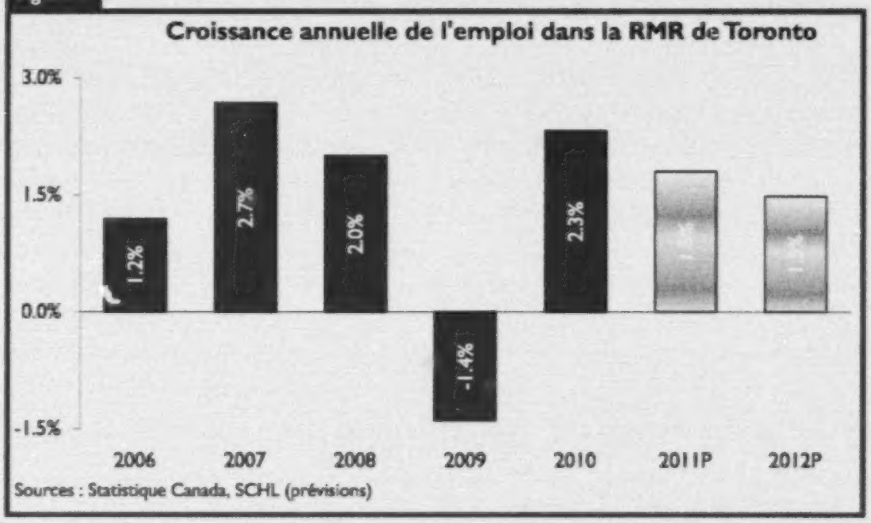
Les facteurs économiques fondamentaux se sont affaiblis

Les principaux moteurs de la demande de logements, à savoir la croissance de l'emploi et de la population, ont perdu de leur vigueur et devraient rester affaiblis l'an prochain. La plus grande incertitude concernant la marche de leurs affaires incitera les propriétaires

et les dirigeants d'entreprises à mettre un frein à l'embauche. Le marché du travail conservera le nombre étonnant d'emplois récupérés et créés au lendemain de la récession, mais sa croissance sera presque nulle en 2012. Le taux de chômage devrait être stationnaire, au-dessus de 8 %, vu que moins de personnes seront en quête d'un emploi. Il ressort des tendances démographiques établies pour la province que la migration nette diminuera considérablement cette année. Les niveaux d'immigration remonteront l'an prochain, mais ils resteront inférieurs à la normale, ce qui aidera à prévenir l'accumulation sur le marché du travail d'un trop grand surcroît de candidats à l'emploi. La rémunération des travailleurs devrait donc continuer de progresser à un rythme proche de l'inflation, ce qui aidera à préserver l'abordabilité des frais de possession ou de location.

Ironie du sort, certains des secteurs qui ont joué un rôle de premier plan dans la prompte reprise de l'économie locale après la récession modéreront la croissance de l'emploi l'an prochain. Les dépenses des consommateurs ont atteint un plateau et les gouvernements continuent de préconiser des compressions budgétaires, ce qui pèsera sur la création d'emplois dans le secteur des services, et en particulier dans les commerces de détail et les administrations publiques. L'embauche dans les secteurs des finances, des assurances et de l'immobilier devrait aussi reculer, les accédants à la propriété adoptant une position attentiste et les entreprises liées aux marchés boursiers demeurant prudentes. En ce qui a trait à la production, la relance du secteur manufacturier va s'enrayer en 2012,

Figure 6



vu que la consommation aux États-Unis est entravée par un important chômage et la faiblesse persistante du marché de l'habitation. L'industrie de la construction semblerait donner une lueur d'espoir à l'emploi à Toronto l'an prochain : les ouvriers et les gens de métiers seront de plus en plus recherchés à mesure qu'augmentera le nombre d'ensembles de copropriétés qui passent de l'étape de la vente à celui de la mise en chantier.

Perspectives concernant les taux hypothécaires

Dans ses annonces récentes, la Banque du Canada a indiqué que son taux cible du financement à un jour resterait inchangé, à 1,0 %, pendant encore un certain temps. Elle a souligné qu'en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale et de l'incertitude accrue sur la scène financière, la nécessité de réduire la détente monétaire a diminué. La dernière fois que la Banque du Canada a majoré son taux cible du financement à un jour, c'était de 25 points de base, le 8 septembre 2010. Les taux hypothécaires, surtout les taux à court terme et les taux variables, devraient demeurer bas en regard de leurs niveaux antérieurs.

Selon le scénario de base de la SCHL, les taux hypothécaires affichés resteront relativement stationnaires jusqu'à la fin de 2012. L'an prochain, le taux affiché des prêts de un an devrait osciller entre 3,4 et 3,8 % et celui des prêts de cinq ans, entre 5,2 et 5,7 %.

Résumé des prévisions
RMR de Toronto
Automne 2011

	2008	2009	2010	2011p	Var. en %	2012p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	76 387	89 255	88 214	90 500	2,6	88 500	-2,2
Nouvelles inscriptions MLS®	163 169	136 096	154 167	150 000	-2,7	161 000	7,3
Prix MLS® moyen ($)	379 943	396 154	432 264	465 100	7,6	469 700	1,0
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	11 308	8 130	9 936	10 500	5,7	8 000	-23,8
Logements collectifs	30 904	17 819	19 259	28 500	48,0	27 000	-5,3
Jumelés	2 362	2 032	1 654	2 000	20,9	1 800	-10,0
Maisons en rangée	4 612	2 918	4 365	3 900	-10,7	4 000	2,6
Appartements	23 930	12 869	13 240	22 600	70,7	21 200	-6,2
Tous types de logement confondus	42 212	25 949	29 195	39 000	33,6	35 000	-10,3
Prix moyen ($)							
Logements individuels	540 560	582 123	606 617	657 000	8,3	680 500	3,6
Prix médian ($)							
Logements individuels	480 900	496 945	517 900	550 500	6,3	562 600	2,2
Indice des prix des logements neufs (1997=100) (Toronto-Oshawa)	3,5	-0,1	2,6	4,3		2,6	
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	2,0	3,1	2,1	1,9	-0,2	2,0	0,1
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	1 095	1 096	1 123	1 134	-	1 165	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,70	4,02	3,49	3,60	-	3,56	-
Taux hypothécaires à 5 ans	7,06	5,63	5,61	5,42	-	5,43	-
Nombre annuel d'emplois	2 893 500	2 853 100	2 919 400	2 971 000	1,8	3 015 000	1,5
Croissance de l'emploi (%)	2,0	-1,4	2,3	1,8	-	1,5	-
Taux de chômage (%)	6,9	9,4	9,1	8,4	-	8,2	-
Migration nette	64 897	63 757	72 295	60 000	-17,0	64 500	7,5

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI, Statistique

NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

Resumé des prévisions RMR d'Oshawa Automne 2011							
	2008	2009	2010	2011p	Var. en %	2012p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	8 797	9 328	9 479	9 210	-2,8	9 180	-0,3
Nouvelles inscriptions MLS®	18 574	15 113	16 492	15 600	-5,4	16 000	2,6
Prix MLS® moyen ($)	272 429	278 505	299 983	315 700	5,2	318 000	0,7
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	1 500	836	1 540	1 295	-15,9	1 334	3,0
Logements collectifs	487	144	348	468	34,5	566	20,9
Tous types de logement confondus	1 987	980	1 888	1 763	-6,6	1 900	7,8
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	4,2	4,2	3,0	2,8	-0,2	2,8	0,0
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	889	900	903	916	-	935	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,70	4,02	3,49	3,60	-	3,56	-
Taux hypothécaires à 5 ans	7,06	5,63	5,61	5,42	-	5,43	-
Nombre annuel d'emplois	184 200	178 100	188 200	191 400	1,7	194 100	1,4
Croissance de l'emploi (%)	2,7	-3,3	5,7	1,7	-	1,4	-
Taux de chômage (%)	7,2	9,0	10,0	8,9	-	8,6	-

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).
Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), Chambre immobilière de Toronto, Statistique Canada (CANSIM)
NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est désormais offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez maintenant consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1 800 668-2642.

©2008 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1 800 668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées – Tableaux supplémentaires, régions

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Bulletin Info-clients SCHL

Obtenez les dernières nouvelles sur l'évolution du marché, la recherche en habitation et l'assurance prêt hypothécaire de la SCHL pour faire prospérer vos affaires et améliorer vos relations avec vos clients. La clé qui ouvre de nouvelles portes.

64321_2011_B02